Parfums ROLSEN
39 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

D.L.
2-III-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Temps couvert s'améliorant lentement ; quelques éclaircies l'après-midi. Vent du nord modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés

2 Francs
3e Année - N° 402 - St-JACOB
SAMEDI 2 MARS 1946

Dernière édition

THÈSE DE WASHINGTON ET DE LONDRES :

"Pas de vacance du pouvoir à Madrid"

Et leur préférence ne joue pas *en faveur d'un cabinet Giral*

(Dépêche particulière)

WASHINGTON, 1er mars *(par câble)*.

LE département d'Etat confirme aujourd'hui que le gouvernement américain étudie la proposition française, visant à soulever la question espagnole, à la prochaine réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies. On doute fortement, dans les milieux de Washington, que cette proposition soit acceptée, car on estime qu'elle irait à l'encontre des plans actuels destinés à renverser Franco.

Le souci d'éviter la publicité est toujours présent à l'esprit des autorités américaines qui désirent que la solution du problème espagnol vienne de l'intérieur et non pas de l'extérieur.

Bien que le texte officiel de la note américaine n'ait toujours pas été publié, les milieux diplomatique soulignent qu'elle fait appel directement aux militaires de l'entourage de Franco.

Nous croyons savoir que ces milieux espagnols auraient déjà sondé les représentants des gouvernements américain et britannique de Madrid afin de savoir quelles seraient les conditions minima posées par les Alliés pour la reconnaissance d'un régime transitoire.

Pas de reconnaissance du cabinet Giral

Quoi qu'il en soit, les observateurs bien informés déclarent qu'il n'est nullement question de reconnaître le gouvernement Giral ou tout autre gouvernement n'ayant pas en mains le contrôle de l'administration de l'Espagne. Selon une source bien informée, il est probable que même l'entrée de ministres de la nuance socialiste « Del Vayo-Negrin » au sein du cabinet et de représentants communistes ne changerait rien à la situation de fait.

« Le problème n'est pas de reconnaître un gouvernement et de chercher ensuite à l'installer au pouvoir, mais de trouver une formule qui permette d'éliminer Franco sans qu'il y ait interruption dans l'exercice du pouvoir à Madrid », souligne-t-on de la même source.

Que sera le gouvernement intérimaire ?

Le point de vue américain est approuvé par Londres, qui se refuse à toute rupture politique — et partant commerciale — avec la Péninsule, ce qui aurait comme conséquence d'arrêter les arrivages de produits espagnols dont l'Angleterre a besoin.

Il est encore trop tôt pour prévoir la forme que pourrait prendre le nouveau gouvernement intérimaire. Il est possible que certains éléments exilés puissent être appelés au sein de ce cabinet intérimaire et le nom de M. Prieto est mis en avant par certaines nuances de l'opinion, comme pouvant représenter une importante fraction du parti socialiste.

Que feront les exilés ?

Il est bien évident que si un tel plan réussissait, les hommes politiques exilés qui refuseraient de rentrer en Espagne — sous des garanties formelles données par le gouvernement transitoire de totale liberté politique — risqueraient, en refusant cette formule, de se trouver par la suite dans une situation politique difficile, car ils ne pourraient pas participer à la campagne électorale précédant les élections générales.

Les républicains exilés vont donc se trouver devant le fait accompli d'un gouvernement intérimaire, reconnu diplomatiquement, sans leur participation directe. Il est douteux qu'ils acceptent cette combinaison.

M. BYRNES définit sans équivoque l'attitude américaine à l'égard de l'U.R.S.S.

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

WASHINGTON, 1er mars (par câble). — **Le secrétaire d'Etat américain, M. James Byrnes, a prononcé, hier soir, à l' « Oversea's Club », un discours radiodiffusé qui marque un tournant important de la politique étrangère des Etats-Unis et, notamment, des relations entre les deux plus grandes puissances du monde.**

Faisant une allusion à peine voilée à la politique de Moscou, M. Byrnes a condamné, en termes non équivoques, l'emploi de la force, de la guerre des nerfs dans les affaires internationales.

Lorsque le secrétaire d'Etat déclare : « Nous ne saurions demeurer à l'écart si la force ou la menace de force est utilisée dans des buts non conformes à la Charte des Nations Unies », c'est de l'attitude soviétique à l'égard de la Turquie qu'il s'agit.

Quand M. Byrnes ajoute : « Aucun Etat n'a le droit de garder ses troupes dans les territoires d'autres nations souveraines, sans leur consentement », c'est à la situation de l'Iran qu'il se réfère.

Lorsqu'il déclare : « qu'aucune nation n'a le droit de s'approprier des biens prétendus ennemis dans les pays libérés ou dans les anciens pays satellites de l'axe avant que la question des réparations n'ai été réglée par les Alliés », M. Byrnes parle des méthodes employées par l'Armée Rouge en Autriche et dans les Balkans.

L'affaire atomique canadienne

Quand le ministre des Affaires étrangères américain dit : « Nous ne devons pas considérer le fait d'attirer l'attention sur certaines situations qui pourraient mettre la paix en danger, comme un affront dirigé contre la ou les nations qui créent ces situations », on n'a pas besoin de lire entre les lignes pour savoir qu'il s'agit de l'affaire atomique canadienne.

M. Byrnes s'exprime enfin d'une façon qui ne permet aucune équivoque :

« Nous avons accueilli avec joie et sans arrière-pensée notre alliée soviétique comme grande puissance dans la famille des Nations Unies. Nous avons approuvé de nombreux aménagements en faveur de l'U.R.S.S. Bien que le statu quo ne soit pas sacré, nous ne pouvons pas ignorer toute attitude qui tendrait à le transformer de manière unilatérale. La Charte interdit l'agression et nous ne pouvons permettre une agression par des moyens de coercition, de pression ou par des subterfuges tels que l'infiltration politique. »

Une suite tragique d'erreurs...

Jamais le public américain n'a entendu une diatribe aussi violente contre l'U.R.S.S., de la bouche d'un haut fonctionnaire du gouvernement de Washington.

Soulignant que les Etats-Unis ont l'intention de conserver leur puissance militaire, afin de contribuer au maintien de la paix, M. Byrnes ajoute : « Je suis convaincu qu'il n'existe aucun motif de guerre entre l'une ou l'autre des grandes puissances... Seule une suite tragique d'erreurs inexcusables pourrait provoquer un conflit sérieux entre l'Amérique et l'U.R.S.S. dans l'avenir. » Mais il ajoute aussitôt : « Toutefois, les Etats-Unis doivent manifester nettement leur intention de défendre la Charte des Nations Unies. »

M. Léon Blum souffrant, ne peut partir pour les Etats-Unis

M. Léon Blum qui devait quitter l'aérodrome d'Orly, hier soir, à 21 h., n'a pu partir en raison des circonstances atmosphériques défavorables. Ce matin, on apprenait que l'ancien président du Conseil était atteint d'une grippe et que, de ce fait, son départ était différé.

Le médecin appelé en consultation auprès du malade a constaté une température de 39°2.

LES NÉGOCIATIONS financières franco-britanniques continuent

A Londres, dans les milieux officiels, on dément la rupture des négociations menées par la France et la Grande-Bretagne pour le renouvellement de l'accord financier anglo-français.

La Trésorerie britannique a publié, hier soir, un communiqué disant qu'une déclaration définitive ne pourra être faite que dans quelques jours.

On reconnaît, à Londres, que le gouvernement français est obligé de verser, aujourd'hui même, environ 40 millions de livres en or, mais on fait remarquer que c'est le résultat normal du déséquilibre entre les échanges des deux pays et du jeu de l'accord lui-même.

Pas de Buchenwald pour les S.S. de Nuremberg !...

NUREMBERG, 1er mars. — Les 13.000 S.S. actuellement détenus au camp 409 (ancien stalag XIII-D) ont reçu, pour la journée du 27 février, une ration comprenant, notamment : 400 grammes de pain, 110 grammes de viande, 450 grammes de pommes de terre, 36 grammes de poudre d'œufs, 35 grammes de poudre de lait, etc...

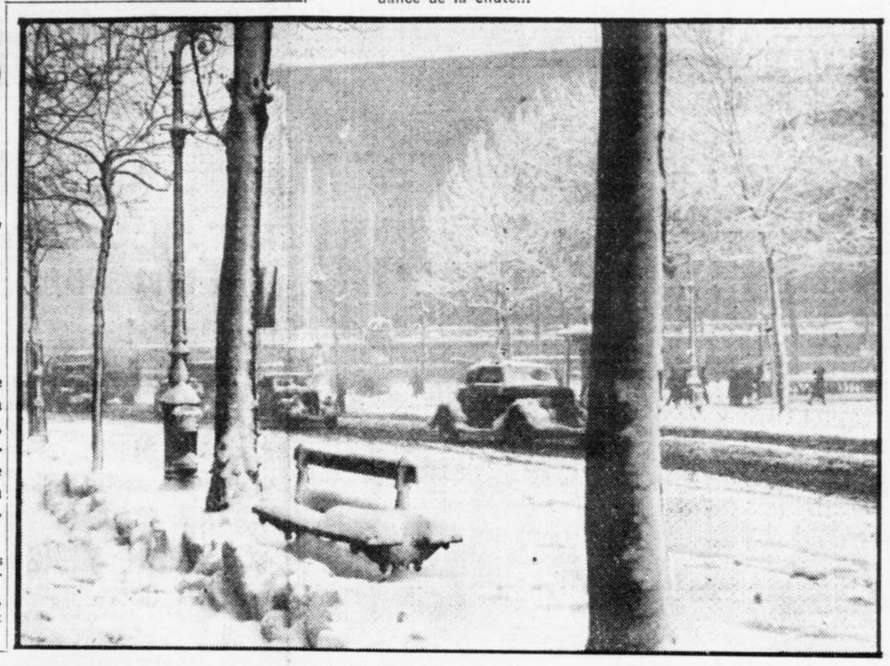
Corsé de raisins secs, de pudding et de fromage, ce menu donnait à chaque prisonnier le total de 2.302 calories. Il ne constituait pas une exception, mais était semblable à ceux des autres jours. Il faut même ajouter que chaque détenu ayant « droit » à 2.700 calories, les produits alimentaires correspondant à la différence ont été soigneusement enregistrés et affectés aux « vivres de réserve » qui, en cas d'arrivages momentanément insuffisants, éviteraient aux S.S. le désagrément d'avoir à se contenter du maigre ordinaire des Français, Polonais, Grecs et autres peuples infortunés dont ils doivent continuer de bien rire.

400 gr. de pain

110 gr. de viande par jour et des pommes de terre, de la poudre d'œufs...

...ET IL NEIGE sans arrêt sur Paris

LA place de la Madeleine, ce matin, gagnait en beauté ce qu'elle perdait en animation (ci-dessous)... tandis que, place Saint-Pierre, à Montmartre, un amateur de sports d'hiver se livrait aux joies du ski devant deux chaises vides dont le coussin de neige montre l'abondance de la chute...



Chemins de fer et trafic routier ont souffert d'importantes perturbations

PARIS, ce matin, avait l'allure d'une ville canadienne ou d'une cité suédoise. La neige, qui n'a pas cessé de tomber depuis 13 heures, hier après-midi, atteignait une hauteur moyenne de 15 centimètres, qui ne devait pas cesser de s'accroître au cours de la journée, pour dépasser 20 centimètres.

La physionomie de Paris en fut totalement transformée, mais, en même temps, la vie de la capitale était partiellement paralysée. Les premiers autobus tombèrent en panne, un peu partout, en banlieue. Les cyclistes durent renoncer à leur moyen de transport habituel.

Dans Paris et en banlieue, les voitures elles-mêmes ne roulaient qu'avec peine.

Les conversations franco-britanniques sur le Levant ont commencé ce matin

Les conversations franco-britanniques concernant la Syrie et le Liban ont commencé ce matin, à 11 heures, dans les locaux de l'ancienne ambassade d'Allemagne, rue de Lille, à Paris.

Dans les chemins de fer

Dans les chemins de fer, la gêne fut, pour certaines zones du réseau, particulièrement sensible.

A la gare de Lyon, le départ des trains de grandes lignes fut assuré avec des retards variables, mais jusqu'aux dernières heures de la matinée de nombreux trains de banlieue ne purent partir. A l'arrivée, les trains de grandes lignes avaient souvent 3 ou 4 heures de retard.

A la gare du Nord : départs banlieue avec un quart d'heure de retard en moyenne, arrivées avec des retards atteignant parfois 2 heures.

A la gare de l'Est : même situation.

Sur le réseau Ouest : départs banlieue à Saint-Lazare avec retards variables. Difficultés sérieuses sur les lignes de Bretagne.

L'après-midi, la S.N.C.F. publiait une physionomie générale des perturbations. En général, les trains sont partis avec des retards de cinq à six heures. A l'arrivée, il fallait compter des retards de 3 à 4 heures.

C'est surtout le réseau de l'Ouest qui est le plus touché : aucun train ne pouvait circuler entre Chartres et Le Mans, Versailles et Juvisy, et Versailles et Dreux. Plusieurs trains dont le départ normal est à la gare d'Austerlitz ont eu leur tête de ligne transféré à la gare Saint-Lazare.

A l'O.N.M., on annonçait une légère atténuation dans le courant de la nuit, mais que l'amélioration serait plus sensible demain et que la neige fera place à la pluie.

Les hauteurs enregistrées hier matin ont été de 16 centimètres à Paris, 13 centimètres à Reims, 12 cm. à Beauvais et à Orléans, et de 4 cm. à Saint-Quentin.

Quant aux incidences sur l'agriculture, les services compétents ne sont pas inquiets si la situation ne dure pas.

Côté Production industrielle, on se félicite de cet apport nouveau aux réserves hydrauliques qui permettront une production accrue d'énergie électrique.

Hélas, le malheur des uns...

PAS D'ASSURANCE CONTRE LES RISQUES DE LA BOMBE ATOMIQUE !

LONDRES, 1er mars. — La grande compagnie d'assurances britannique « Sun » a annoncé que ses nouvelles polices d'assurances sur la vie ne prévoient pas la mort causée par bombe atomique. Tous les risques de guerre peuvent être garantis, sauf celui-là. Un directeur de la compagnie a précisé : « Si une seule bombe atomique tombait sur Londres, nous aurions à payer au bas mot 750.000 livres sterling aux familles des assurés. » (U.P.)

En Argentine Peron prend le dessus

BUENOS-AIRES, 1er mars. — D'après les derniers résultats des élections présidentielles d'Argentine, le colonel Peron a pris la tête sur M. Tamborini dans sept provinces, tandis que son adversaire a la majorité dans trois provinces seulement.

Le système électoral est comme celui des Etats-Unis : les voix des votants déterminent le nombre des « électeurs » qui, eux, élisent le président.

L'OR NAZI TRAVAILLE ENCORE

UN MILLIARD DE DOLLARS sont répartis dans le monde *pour financer le réveil allemand*

par Yves DELBARS

LA charge de répartir dans le monde les fonds privés de Hitler et de Goering était confiée, avant 1937, à un certain Paul Koerner.

Autrefois, chauffeur d'un affairiste international, Koerner était brusquement devenu un important personnage au moment de la conquête du pouvoir par les nazis. Goering l'avait nommé sous-secrétaire d'Etat et chargé de diriger le plan de quatre ans. L'ex-chauffeur avait aussitôt donné à son ancien patron la quasi-exclusivité des achats à l'étranger pour le compte de la Wehrmacht ; les commissions étaient partagées par « l'acheteur » entre Koerner, le maréchal Milch et Goering.

En 1937, lorsque la faillite du plan de quatre ans conduisit Hitler à créer le « Julius-Turm A », gigantesque fonds secret de sécurité du national-socialisme, le « trésorier-prime » Koerner passa au second plan. La « Commission de la Chambre Verte », organe exécutif du « Julius-Turm A », fut désormais chargée de répartir les fonds.

De 1937 à 1939, ses envois furent relativement modestes et eurent pour but principal le maintien des liens entre les innombrables associations d'Allemands à l'étranger.

40.000 associations anodines

Ces associations d'Allemands à l'étranger datalent, pour la plupart, du lendemain de la Grande Guerre. C'était Stresemann qui, exploitant le penchant congénital des Allemands à se grouper en associations de toutes sortes, avait réuni en un vaste réseau, inoffensif en apparence, ces sociétés hétéroclites d'amateurs de quilles ou de timbres, ces chorales, ces amicales de femmes aimant la couture ou la culture physique. Une section de la Wilhelmstrasse avait été chargée de leur direction. Stresemann avait, par ailleurs, créé des liens, pour le compte du ministère des Affaires étrangères, avec les journaux en langue allemande paraissant à l'étranger. Il en avait fait subventionner un grand nombre par Max Winckler, banquier « privé » installé à Berlin « Sous les Tilleuls ».

Hitler se souvenait trop bien du rôle de premier plan joué dans l'ascension du national-socialisme par les Allemands de l'extérieur pour négliger cet héritage. Leurs 40.000 associations, contrôlées par une section spéciale du ministère des Affaires étrangères, devinrent, en fait, une chaîne d'officines national-socialistes, de propagande et d'espionnage.

A partir de 1937 la commission de la Chambre verte se mit à expédier les premiers fonds du Julius Turm A.

De 1937 à 1939, les sommes suivantes furent dirigées vers l'étranger :

En 1937 : 10 millions de dollars et 3 millions de livres ;
En 1938 : 20 millions de dollars et 2 millions de livres ;
En 1939 : 25 millions de dollars et 2 millions de livres.

D'après les documents trouvés en Allemagne en 1945, la plus grande partie de ces sommes fut placée dans des dépôts camouflés, en Suisse, en Espagne et au Portugal.

Les transferts de fonds devinrent naturellement plus importants dès le début de la guerre. Une partie de cet argent dût évidemment trouver son utilisation immédiate. Par contre, une certaine part des sommes qu'envoyèrent à l'étranger le grand quartier général, le Service d'information de l'armée et les innombrables délégations financières, économiques et politiques durent rejoindre, par des voies détournées, le fond secret du Julius Turm.

Virements difficiles

A partir de novembre 1943 — après le désastre de Stalingrad — les nazis, se sentant pris dans l'engrenage de la défaite, cherchèrent à construire à l'étranger un radeau de sauvetage.

En raison de la soudaineté de l'effondrement final du Reich, les réduits, les maquis, les hérissons ne purent être organisés assez vite. Mais la « caisse de secours » du nazisme à l'étranger, elle, avait été établie à temps.

Dès la fin de 1943, de nouvelles directives avaient été données à la « Commission de la Chambre Verte », qui accéléra l'envoi des fonds. Les opérations de transfert avaient lieu, à l'origine, à travers la France occupée, par fer ou par bateau, sous la responsabilité personnelle d'un secrétaire de Goebbels, Carl Bricke, et du colonel Alfred von Rotemburg — et sous le super-contrôle de deux fonctionnaires du ministère de la Propagande attachés à la Chambre Verte : le Ministerialrat Dr Rudolf Ossieki, et le Regierungsrat Karl Stopfer. La tâche n'était pas commode, car, en plus des devises, il s'agissait de « faire filer » des pièces et des lingots, des valeurs mobilières et des bijoux. Les opérations compliquées des agents financiers étaient parfois découvertes : on se souvient, par exemple, des interpellations du sénateur américain Kilgore sur le rôle de la Banque internationale suisse.

Dès 1944, les avions furent utilisés pour faire voyager les fonds du Julius Turm A. C'était le colonel von Rotemburg qui en avait la responsabilité, assisté d'un subordonné de Goebbels : von Zweckert.

Selon le nouveau plan, la majeure partie des fonds secrets quittèrent la Suisse et l'Irlande pour l'Argentine.

Grâce aux révélations faites à la suite de la débâcle allemande et aux dépositions de certains témoins, il est possible de reconstituer approximativement le tableau des sommes versées au Julius Turm dans les années de la guerre :

(Suite en page 2.)

Communiqué du Conseil des ministres

M. Defferre, secrétaire d'Etat à l'Information s'est refusé à toute déclaration

Le mauvais temps avait rendu, ce matin, les abords de l'hôtel Matignon difficiles. De nombreuses voitures, arrêtées par la neige, encombraient la rue de Varenne. Dans la cour de l'hôtel, trois ou quatre voitures ministérielles seulement attendaient depuis neuf heures la fin d'une longue délibération. Elles disparaissaient sous la neige, cependant qu'une équipe d'ouvriers luttait sans arrêt contre son envahissement et s'efforçait de dégager la place qui devait permettre aux Excellences de regagner leurs automobiles. La plupart de celles-ci, reparties à 9 heures, eurent de grandes difficultés pour revenir prendre le rang dans la cour de l'hôtel gouvernemental.

Certains ministres durent même rejoindre, rue de Varenne, sous la tempête de neige, leurs voitures qui n'avaient pu entrer dans la cour.

A l'issue du Conseil, qui se termina après 14 heures, M. Defferre donna à la presse lecture du communiqué suivant :

Le Conseil des ministres a entendu une communication de M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, sur le monopole et la nationalisation des combustibles minéraux et solides.

Cette communication a recueilli l'adhésion du Conseil des ministres.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a tenu le gouvernement au courant de l'évolution de la situation internationale.

Les biens des entreprises de presse

Le projet de loi portant transfert et dévolution des biens et éléments d'actif des entreprises de presse et d'information a fait l'objet d'un premier examen par le Conseil des ministres.

M. Moutet, ministre des Colonies, a communiqué au gouvernement les derniers renseignements qu'il a reçus d'Indochine.

Et ce fut tout. Il est d'usage que le ministre de l'Information commente le communiqué et réponde, dans la msure où cela lui est possible, aux questions des journalistes accrédités.

Mais un éditorialiste de « Combat » ayant écrit très irrévérencieusement que M. Defferre s'y exprimait « comme dans un bar marseillais », le ministre se refusa aujourd'hui à la conversation habituelle, tout au moins en la présence du représentant de ce journal. Celui-ci n'étant pas l'auteur de l'article incriminé, ses confrères se solidarisèrent avec lui et les choses en restèrent là.

Chassé de la route de Nice, le vin du Var file vers les Basses-Alpes

NICE, 1er mars (*dépêche « Paris-presse »*). — Il y a du vin dans le Var, du vin au marché noir, évidemment.

Il y a deux mois à peine, les grossistes de Nice et d'ailleurs partaient avec des citernes, les remplissaient avec du bon franc pinard qu'ils payaient sur place entre 20 et 30 francs le litre.

Ils le revendaient aux consommateurs des Alpes-Maritimes et, surtout, aux restaurants, entre 35 et 50 francs.

Mais, depuis une dizaine de jours, les services de répression économique et les brigades de gendarmerie inspectent tous les camions, même les voitures de tourisme. C'est une véritable chasse aux trafiquants. Mais, résultat assez inattendu, Nice est sans un litre de vin.

Toutefois, les transporteurs clandestins se sont aperçus qu'il n'existait pas de barrages en direction des Basses-Alpes, aussi tous les vins du marché parallèle, venant du Var, affluent à Digne, Gap, Forcalquier, où le litre est vendu presque au prix d'achat, soit 25 francs.

QUATRE MOIS DE PRISON à Germaine Sombray

Marcelle Achez, qui sous le nom de Germaine Sombray, fut, aux Variétés, la camarade d'Eve Lavallière et, comme elle, quitta le théâtre pour entrer en religion, a comparu, cet après-midi, devant la 16e chambre correctionnelle.

Recueillie par les sœurs de Béthanie après dix ans de lutte contre sa passion des stupéfiants, étant sortie quelques jours seule à Paris, elle alla consulter un médecin, chipa sur sa table un certain nombre d'ordonnances qui lui permirent de se faire délivrer par le pharmacien quelques doses d'héroïne.

En conséquence de quoi elle est inculpée de vol et usage de stupéfiants.

Elle comparait en vêtements séculiers et supplie le tribunal de ne pas la faire languir, promettant de tout cœur qu'on ne l'y reprendrait plus.

— Allez ! fait le président, bonhomme. Vous serez libre ce soir.

Me Théodore Valensi, son défenseur, n'a plus à faire qu'un appel chaleureux à l'indulgence, et Germaine Sombray, condamnée aux quatre mois qu'elle a déjà « tirés », s'en va libre.

ACCORD DE PRINCIPE sur le rôle des trois assemblées et les attributions du Président de la République

Poursuivant ses négociations au sujet de la Constitution, M. Vincent Auriol a reçu, ce matin, les différents représentants de la majorité et de la minorité, pour mettre au point des textes transactionnels sur lesquels l'Assemblée aura à statuer.

Les principes des pouvoirs exécutif et judiciaire ont été examinés. MM. Copeau, Duclos, Coste-Floret, Capitant et Delom-Sorbé assistaient à la réunion.

En ce qui concerne l'exécutif, un accord de principe est intervenu sur le mode d'élection et les prérogatives du président de la République. Celui-ci serait élu par l'Assemblée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés. Il serait présent à tous les actes de la vie politique du pays mais ne gouvernerait pas. Il présiderait le conseil des ministres, le conseil de la Défense nationale, le conseil de la magistrature et la commission des grâces où il aurait droit de vote.

Il ne nommerait pas le président du Conseil, mais pourrait transmettre à l'Assemblée les candidatures à cette fonction.

L'un des délégués déclarait, à l'issue de la réunion, que l'on pouvait considérer que les efforts de conciliation du président Auriol avaient abouti favorablement.

Toutefois, il est à noter que les radicaux n'ont pas pris part à la négociation.

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre PROvence 69-85
DINERS - SPECTACLE - CABARET
Ce soir pour la dernière fois LUIS MARIANO
avec l'Orchestre Michel EMER
Demain : JACQUES PILLS

F. CONSTANTIN et son Orchestre vous attendent au PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BAL. 55-59
Réouverture ce soir

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
LYS GAUTY
Maurice TOUBAS ET SES TZIGANES

SIROCO
Cabaret Artistique de Nuit
15, rue de l'Arc-de-Triomphe ETO. 43-82

CE SOIR, REOUVERTURE
FLORIDA
20, rue de Clichy - TRI. 76-22
Soupers dansants - Cabaret

L'ÉCRIN
19, rue Joubert - TRInité 88-09
BAR - DINERS - CABARET
LE CHANTEUR X
et tout un programme

Henri GENÈS
est à
HONOLULU
Le Cabaret-Dancing de l'Etoile
49, rue des Acacias - GAL. 45-52

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Il avait même emmené une femme à bord du « Merry-Fortune ! », dit Philip Rasleigh. Je l'ai vue, comme je vous vois, sur le pont, au-dessus de moi; une créature au visage effronté, une blessure au menton, des mèches de cheveux sur les yeux. Sans doute une prostituée de quelque port de France.

— Et aussi un misérable voyou, qui est venu frapper à la porte de Rasleigh, dit Godolphin. Pour moi, il n'y a pas de doute, ce garnement faisait partie de la bande. Il avait un ton de fausset et un air efféminé des plus plaisants.

— Ces Français sont si dégénérés ! remarqua Dona.

— Si le vent n'avait tourné, jamais ils ne nous auraient échappé, bougonna Rasleigh. C'est le diable en personne, aurait-on dit, qui lui a envoyé ce coup de norois, qui lui a permis de filer. George, ici présent, tenait le drôle au bout de son mousquet ; malheureusement, il l'a raté.

— J'ai peine à le croire, dit Dona.

— J'étais, accidentellement, en état d'infériorité, madame, répliqua Godolphin, la poudre lui montant au visage.

— Nous connaissons l'histoire, George a-t-écria Harry, de l'autre bout de la table, en se claquant le genou. Inutile d'inventer. Vous avez perdu votre perruque, n'est-ce pas ? Le bandit vous l'avait escamotée ?

Tous les regards se tournèrent vers Godolphin qui, raide comme un piquet, fixait son assiette.

— Ne prenez pas la chose trop à cœur, cher lord Godolphin, dit en souriant Dona. Remplissez plutôt votre verre. Qu'est-ce après tout, que perdre sa perruque ? Vous auriez pu laisser dans l'aventure quelque bien autrement plus précieux, et que ferait alors lady Godolphin ?

Minuit moins le quart. Minuit moins dix. Minuit moins cinq.

Puis, Eustick regarda la pendule et, se levant d'un bond, s'écria d'une voix de stentor :

— Messieurs, avez-vous oublié pourquoi nous sommes réunis, ici, ce soir ? Nous n'avons déjà perdu que trop de temps !

Brusquement, le silence s'établit. Dehors, dans la cour, l'horloge de l'écurie sonna minuit. Eustick adressa un regard significatif à Dona qui, immédiatement, se leva.

— Sans doute, désirez-vous que je me retire ? dit-elle.

— Quelle absurdité ! s'écria Harry, entr'ouvrant un œil. Vous n'allez pas prétendre que ma femme quitte sa propre table, que diantre !

— Harry, il n'est plus temps de badiner, dit Godolphin.

Et, s'adressant à Dona, il ajouta :

— Nous serions plus à notre aise pour parler, Madame, si vous n'étiez pas là.

— Cela va sans dire, répondit Dona.

Comme elle s'apprêtait à se retirer et que tous les convives s'étaient levés, la grande cloche de la cour retentit.

— Qui diable peut bien venir à cette heure ? dit Harry, en bâillant.

De nouveau, la cloche résonna.

— Que l'un de vous aille ouvrir la porte, s'écria Harry. Où diable ont donc passé tous les domestiques ?

— Thomas ! Holà ! Quelqu'un ? appela Harry, en se retournant, tandis que Rockingham, allant ouvrir la porte de service, criait :

— Hé, là-bas, réveillez-vous !

Mais personne ne répondit.

— On a éteint les chandelles dans le couloir, dit-il

— Quels ordres avez-vous donné à vos gens, Harry ? Sont-ils allés se coucher ? demanda Godolphin.

— Se coucher ? Mais, pas du tout répondit Harry qui, titubant, se leva. Sans doute les drôles attendent-ils quelque par dans les cuisines Appelez-les donc encore une fois. Rock, je vous prie.

— Puisque je vous dis qu'ils ne répondent pas, répliqua Rockingham

Pour la troisième fois, la cloche retentit. Avec un juron, Eustick se dirigea vers la porte d'entrée et se mit à tirer les verrous.

— Probablement est-ce un de nos hommes qui vient faire un rapport, dit Rasleigh, un de ceux que nous avons postés dans les bois. Quelqu'un nous aura trahis et la chasse a commencé

A ce moment, Eustick ouvrit tout grand le battant et cria dans les ténèbres : « Qui va là ? »

— Jean-Benoit Aubery ! messieurs, votre serviteur ! répondit le Français. L'épée à la main, le sourire aux lèvres, il pénétra dans la salle du banquet Ne bougez pas, Eustick, poursuivit-il. Ni aucun de vous, messieurs Restez où vous êtes. On vous tient tous en joue ; le premier qui bouge recevra une balle dans la tête.

Levant les yeux vers la galerie, Dona aperçut Pierre Blanc, un pistolet à la main, et Edmond Vacquier, au haut de l'escalier. En bas, à la porte de service, se tenait William, livide, indéchiffrable, le bras gauche pendant, inerte, à la main droite un poignard dirigé contre la gorge de Rockingham

— Asseyez-vous, messieurs, je vous prie, dit le Français Je ne vous retiendrai pas longtemps Quant à lui, Saint-Columb, elle peut se retirer. Mais avant, elle me remettra les rubis qu'elle porte à ses oreilles, car j'ai fait, à leur sujet, un pari avec mon mousse.

Jouant avec son épée, il s'approcha d'elle et s'inclina tandis que, le regard empreint de haine et de frayeur, douze hommes ne le quittaient pas des yeux

(*A suivre.*)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate, La Monette, qui ravage la côte. C'est un charmant Français. Il est, comme elle, un évadé des contraintes. Elle a accepté de l'accompagner dans une expédition qui a réussi, grâce à son audace. Mais elle revient au château de Navron. Elle y trouve son mari, lord Harry et un ami, lord Rockingham, qui, avec tous les châtelains des environs réunis, veulent pendre le Français. Précisément, La Monette a des avaries. Il faut, pendant le banquet qui réunit les amis de lord Harry, tout faire pour gagner du temps.

L'OR NAZI
au service de la revanche allemande

(Suite de la première page)

En 1940 : 50 millions de dollars et 5 millions de livres ;

En 1941 : 10 millions de dollars et 1 million de livres ;

En 1942 : 50 millions de dollars et 3 millions de livres ;

En 1943 : 75 millions de dollars et 10 millions de livres, 50 millions de dollars-or, 30 millions de dollars en bijoux, 20 millions de dollars en valeurs ;

En 1944 : 100 millions de dollars et 5 millions de livres, 50 millions de dollars-or, 50 millions de dollars en bijoux, 40 millions de dollars en valeurs ;

En 1945 : 10 millions de dollars et 1 million de livres, 5 millions de dollars en valeurs, 10 millions de dollars en bijoux.

On arrive ainsi au total de 550 millions de dollars, 25 millions de livres, 100 millions de dollars-or, 65 millions de dollars en valeurs et 90 millions de dollars en bijoux.

Du maquis allemand, on ne parle plus pour le moment. On ne parle plus de Paul Koerner, ni de Martin Borman.

Mais où sont les fonds du Julius Turm ?

(*Copyright* 1946 *par Yves Delbars et* Paris-presse.)

PAS DE COURSES
aujourd'hui ni demain

En raison de l'abondante chute de neige, la réunion de trot qui devait avoir lieu aujourd'hui à Enghien a dû être annulée, ainsi que celle de demain à Saint-Cloud ; il y a près de 50 centimètres de neige sur les pistes et 70 centimètres devant les boxes des hippodromes.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Fromage : 40 gr. de chester contre nos 1 et 2 de mars et 40 gr. pâte molle contre nos 3 et 4 pour tous les consommateurs ; 20 gr. pâte molle contre FA aux M, C, V et 20 gr. de fromage gras contre FA aux E, J1, J2, J3.

Sport partout...

VAN DAM refuse CHARRON
mais accepte DAUTHUILLE...

On ne verra pas le match Charron-Van Dam, le 15 mars, Huizenaar, le manager du Hollandais, a, en effet, fait savoir aux organisateurs du Palais des Sports que « Van Dam ne voulait pas rencontrer un gaucher ».

Mais d'une voix timide, Huizenaar a lancé un nom : Dauthuille...

Et Barrault, le manager du jeune Laurent, a été immédiatement pressenti.

— J'avoue que je suis très indécis, nous a-t-il dit ce matin, et je regrette que Laurent soit à Chauny pour quelques jours. S'il y est disposé, je me demande si je n'accepterai pas ce combat. Laurent est en très grande forme, vous l'avez vu contre Charron, et quelques séances de travail lui suffiront, après ces dix jours de détente qui ont suivi son match du Vél' d'Hiv'. Je prendrai très vraisemblablement une décision dans la journée.

Ceux qui connaissent Van Dam et Dauthuille estiment que ce dernier a une chance de premier ordre contre le Hollandais.

Et Barrault lui-même n'en ignore rien. — **Félix LEVITAN.**

Les avants marqueurs de buts
seront à l'honneur

Les supporters de nos équipes ont des joueurs favoris. Les dirigeants et les entraîneurs aussi ! Dans les discussions, les mêmes noms reviennent toujours pour appuyer les affirmations des uns et des autres. Or, si l'on déclare compter sur un défenseur pour empêcher l'équipe adverse de marquer, sur un demi pour donner de la tenue à la formation m'on voudrait voir gagner, c'est naturellement sur un avant qu'on place sa confiance pour arracher la victoire.

Quels sont les avants dont on parle pour les matches des huitièmes de finale de la Coupe ?

Naturellement, en premier lieu, la ligne d'attaque de Lille. Mais on cite plus particulièrement Bibel et l'avant-centre national Timoszaki.

Rouen espère en Leprévost, ancien junior ; Sète a placé toute sa confiance en Koranyi ; Lyon, dans Zocco ; Le Mans, dans Pallière ; Cannes, dans Billetoz ; le Red Star envisage le retour en forme de Aston ; le Racing C. Paris pense surtout à Vasst et Bouglouni ; Marseille compte sur Dard ou Zatelli ; Sochaux, qui sera privé de Jérusalem, espère que... Courtois ; Clermont cite William Martin, et le Véninet sur Forest ; Toulouse est sûr de Keller, et le Stade Français sait que... Ben Barek...

Seuls les Girondins n'osent citer un nom d'attaquant ; mais, à Bordeaux, on porte tous les espoirs sur les dents Gallice et Fortunel. Comme quoi l'exception confirme toujours la règle.

— Lucien GAMBLIN.

RIO ne jouera pas contre Lille

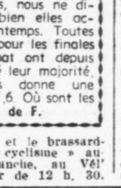
ROUEN. — L'inquiétude est vive à Rouen, dont l'équipe se présentera devant Lille handicapée par l'absence à peu près certaine de Bessé et de Feller, blessés. Or, voici que Roger Rio, capitaine du FCR vient de tomber malade. Le populaire « Rédouin » a le scorbut et gardera le lit tandis que son club disputera contre Lille le match de la saison.

Moins le sort défavorable, les Diables Rouges conserveront un excellent moral, et, normand décidé à défendre leurs chances, qu'ils quitteront Rouen samedi matin pour le pays du camembert.

Les supporters seront-ils nombreux à les accompagner ? La chose est peu probable, car les Ponts et Chaussées interdisent le déplacement des trois-quarts des cantonniers spécialisés. Quoiqu'en prétendant qu'il y en aura, à Rouen, une solide galerie normande.

Les remplaçants probables sont Vély, Castel et Dominez. Moïs, qui jouera intérieur gauche ? Pour notre part, nous verrions volontiers le FCR aligner l'équipe suivante : Dambach ; Rivière et Mahmoud ; Castel, Blondel et Wicart ; Damiens, Vély, Duchesne, Leuréyoux et Deshaies. — Roger Parmentier.

Continuez M. Clavel



Pour un jeune boxeur, Emmanuel Clavel a un excellent droit, pur, efficace et, chose rare, il n'en abuse pas. Hier soir, à Wagram, dans la finale du tournoi mi-moyens, il secoua bien plusieurs fois le puissant Stan Mierzwa avec ce coup, mais à aucun moment il ne se laissa affoler par le goût de valeur rapidement. Voyant que l'ébranlement adverse n'était que passager, il se remettait à travailler son homme en souplesse C'était la bonne tactique, car, touché, Mierzwa est dangereux. Il le prouva avec son crochet du gauche après s'être blessé à la main droite, jusqu'au bout Mais, Clavel, habile, n'était touché que sur quelques jabs et sa victoire ne pouvait lui échapper.

San Martin, qui remplaçait son camarade de team, Ray Ecart, a aussi des excuses. Car il avait mal à une cadence devant J. Benatar, boxeur très à l'aise sur ses jambes et employant au mieux ses avantages : ses poings. Ce qui ne l'empêcha pas de vaincre San Martin et même de l'éprouver. Enfin, Gérard Lenis sortit à son avantage de son combat avec le Canadien Henri Ferro.

36 ans
moyenne d'âge
de nos tennismen

Si l'on prend l'âge des joueurs encore qualifiés pour les demi-finales des simples et des doubles on arrive à une moyenne de 36 ans ! Le doyen est Borotra avec 48 ans, suivi de Cochet 45 ; le plus jeune, Gremillet 26, et Toto Brugnon n'a rien perdu de son adresse. Voilà qui ne relèvera pas la moyenne. Mais le Suédois Bergelin, lui, n'a que 21 ans.

Pour ne faire nulle peine à nos joueuses, nous ne dirons pas combien elles accusent de printemps. Toutes les qualifiées pour les finales du Championnat ont depuis longtemps fêté leur majorité, ce qui nous donne une moyenne de 31,6. Où sont les jeunes ? — **G. de F.**

● La Médaille et le brassard poursuite de la cycliste » auront lieu, dimanche, au Vél' d'Hiv', à partir de 12 h. 30.

"Cerdan ne m'intéresse pas particulièrement"
nous dit Lew BURSTON

LONDRES. — Toujours aussi loquace, Lew Burston, que nous avons connu comme manager et promoteur, et qui, aujourd'hui, nous est revenu comme représentant de Mike Jacobs, est assez réservé quant à l'objet de sa mission, Cependant il laisse entendre qu'il suggérerait à Mike Jacobs une liste de boxeurs susceptibles de combattre aux Etats-Unis.

— Sur cette liste ne figureraient pas nécessairement les champions exclusivement, Partant du principe que deux boxeurs moyens peuvent faire un bon combat, comme deux champions, mais qu'un boxeur moyen et un champion ne feront jamais un bon match, je compte étendre ma prospection Car nous avons aussi des hommes qui montent aux Etats-Unis.

— Et Cerdan ? demandons-nous.

— Il m'intéresse, mais pas plus que tout autre poids moyen que je pourrais voir et que je considérerais comme pouvant bien faire de l'autre côté de l'Atlantique.

Ajoutons que Burston a déclaré que si Bruce Woodcock, le poids lourd anglais, est aussi bon qu'on le dit, un million de dollars l'attendent aux Etats-Unis. — C.-W. H.

Krawsick a battu Toniolo

ANVERS. — La finale du tournoi international des poids moyens disputée hier soir au Majestic a été remportée par Krawsick, qui a battu aux points Toniolo.

Ben Omar forfait pour Ray Famechon

ALGER. — Ben Omar devait rencontrer Ray Famechon, le 16 mars, Jeune recrue, il n'a pas pu s'entraîner comme il le désirait, et il vient de déclarer forfait. L'organisateur aurait envisagé d'annuler la réunion, malgré le match Omar le Noir-Riela qui figure au même programme. — Breuil.

Directions imprévues...

Le retour prochain de Marcel Cerdan à Paris apparaît, aujourd'hui, très improbable. Le boxeur marocain serait rentré hier à Casablanca. Par contre, Roupp s'est dirigé vers Lisbonne pour plusieurs raisons : la bourse du dernier match de Cerdan n'aurait pas été entièrement versée, et enfin, le manager de Marcel aurait une affaire en vue dans la capitale portugaise.

● *Le 11 avril, à Strasbourg, Ch. Rutz-Kadhour et Juliani-Lesage.*

● La réunion de demain, au Vél' d'Hiv', réservée aux amateurs est annulée. Si le mauvais temps persiste, les cyclocross de la région parisienne seront remis.

"Gianello m'a étonné"
nous dit CATHELIN

Les jeunes amateurs de Courbevoie Sport, Cathelin et Le Floch précédant de vingt-quatre heures leurs autres camarades, sont rentrés à Paris après un séjour d'un mois à Nice.

— Trente et un jours de soleil sur trente-deux, c'est merveilleux, nous disait Cathelin. Je n'ai pas roulé beaucoup, car j'avais besoin de repos. D'ailleurs, sur la Côte, l'entraînement n'est pas très intense, à part le dimanche matin, on ne voit pas beaucoup de coureurs sur les routes. Un qui m'a étonné, c'est Gianello. Avec son appareil, il roule à 40 à l'heure sur le plat et monte les côtes très bien. C'est incroyable, le moral qu'il a !

« Pierre Gallien s'entraîne, lui aussi, avec les jeunes de l'AVAN, qu'il bat régulièrement à chaque sortie. Cela ne m'étonnerait pas qu'il veuille retourner. »

ORTELLI et MAYE forfaits, dimanche

M. Charles Joly a été obligé de modifier les équipes du match omnium franco-italien de dimanche au Vél' d'Hiv'. En effet, le champion d'Italie de poursuite Ortelli, qui n'a pas pu obtenir son passeport à temps, sera remplacé par Jules Rossi. D'autre part, Paul Maye a télégraphié de Tarbes qu'il avait fait une chute à l'entraînement et s'était blessé au genou. C'est Albert Gautel qui prendra sa place. Cet omnium comprendra : course par points 5 km., élimination tous les 5 km. et poursuite par équipes sur 5 km. Léoni, Canavesi, Jutrazet arriveront demain matin à la gare de Lyon. — R. M

Les coureurs cyclistes

★ Pour rencontrer les Girondins à Paris, Sète présentera : Dakowski ; Thomasmeyer, Franquèse ; Ben Brahim, Abderamane Mautner ; Danos ou Laurent, Busto, Koranyi, Danzelle Miramond

★ La Ligue professionnelle a confirmé le forfait du FC Mulhouse contre Nancy.

★ Sanctions : Réquier (Nîmes), 500 fr. d'amende ; Ourdouille (Lens) et Nancy (Metz), 200 ; Linder (Donai), 400.

Le film de la Coupe

● *Le Lyon Oil Un renouvellera contre Le Mans l'essai de Venezziano à l'arrière, et Azzouz jouera demi-droit. La ligne de demis lyonnaise, avec Azzouz, Fuchs et Belver, est impressionnante.*

● *Marseille hésite pour l'affectation dans son attaque du poste d'inter-droit entre Sierra et Francisci.*

● *Cannes a récupéré ses blessés et, dimanche, à Marseille, contre le Red Star, Billeton jouera avant-centre, Berecz inter-droit et Viora ailier gauche.*

● *Zopp, l'inter autrichien de Colmar, souffrant, n'est pas certain pour jouer contre le Racing à Colmar.*

● *Ben Bakrim et Tomazoner joueront respectivement ailier droit et arrière-droit dans l'équipe de Sète contre Bordeaux.*

● *M. Meickz s'étant récusé, c'est M. Vauzelle qui arbitrera la rencontre Véninet-Clermont à Niort.*

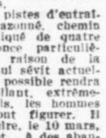
● *Meunier, toujours souffrant, sera remplacé au poste d'inter-gauche par Cammarata, Enée jouant demi-gauche.*

● *Heine sera l'avant-centre de Colmar contre le Racing ; Battistella jouera ailier droit.*

● *Schindler fera sa rentrée au poste de demi-droit dans le « onze » de Clermont contre le Véninet, à Niort.*

● *Grégoire tiendra la place de demi-gauche contre Toulouse, Mandulurio opérant à l'avant-centre.*

UN VRAI TRACÉ DE CROSS
pour le "National"



Le tracé du « National », sillonnant l'hippodrome de Saint-Cloud, qui comprend trois boucles de 4 km. et empruntera différents terrains, pistes hippiques, pistes d'entraînement, sol dégazonné, chemin de ferme, compliqué de quatre obstacles, s'annonce particulièrement dur en raison de la chute de neige qui sévit actuellement. Le dégel possible rendra le sol, déjà collant, extrêmement lourd ; seuls, les hommes résistants pourront figurer. Il faut donc s'attendre, le 10 mars, à des surprises et... à des abandons. La sélection pour Ayr s'effectuera d'elle-même.

Lapébie, Vietto, à la « Ronde du Carnaval »

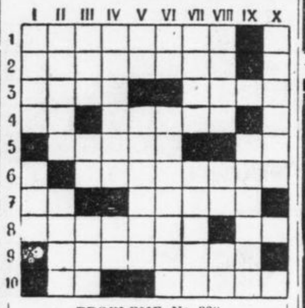
AIX - EN - PROVENCE. — Lundi prochain sera courue la « Ronde du Carnaval », épreuve cycliste qui se déroulera sur un circuit tracé dans la ville, et qui opposera 25 coureurs sélectionnés, parmi lesquels : Guy Lapébie, René Vietto, Gallissi, Van Schendel, Munier, Fachleitner, Paul Néri, Rémy et Pernac.

INZA a signé au treize de Paris

Le treize de Paris vient de faire une nouvelle recrue. Après les frères Hatchondo, c'est Inza, talonneur du C.A.S.G., qui franchit le Rubicon, pour venir renforcer l'équipe du président Tardy. Il a signé hier après-midi pour son nouveau club.

En attendant mieux encore...

mots croisés



PROBLEME N° 308

HOR. — 1. Coupable. — 2. Ancien juge. — 3. Produire un effet. Lier. — 4. Note. Fâcheuse situation. — 5. Festin. Pronom. — 6. Peu fréquentées. — 7. Fleuve. Air libre. — 8. Subit. Note. — 9. Oiseau. — 10. Devant un nom royal. Rivière de Suisse.

VERT. — I. Caricaturiste. Peigne. — II. Diriger. Serpents. — III. Rivière d'Asie. Terminaison d'infinitif. Dans le Wurtemberg. — IV. Illusion. Note. — V. Affirmation étrangère. Sur l'eau. — VI. Pleurés (initiales). Prénom masculin. — VII. Boite. Revenu. — VIII. Dans le Pas-de-Calais. Préposition. Pronom. — IX Mesures. — X. D'un jaune brillant.

Solution du problème n° 307

HOR. — 1. Trofka. La. — 2. Randonnées. — 3. Débauche. — 4. Nue. Strop. — 5. Sas. Ting. — 6. Po. Lue. — 7. Orléans. Pé. — 8. Réa. Voûte. — 9. Té. Nécrose. — 10. Est. S. H. (Samuel Hood). Net.

VER. — I. Transporté. — II. Ra. Orées. — III. Ondes. Là. — IV. Ide. Ale. — V. Kob. Suaves. — VI. Anas. Enoch. — VII. Nuit. Sûr. — VIII. Ecrit. Ton. — IX. Lébon. Pesé. — X. Asepsie. Et.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer C.C.C. - Paris 35 à 41 Bd Haussmann

Actuellement FIN de SAISON GRAND CHOIX IMPERMEABLES depuis 796 fr. PANTALONS — 395 fr. CULOTTES GOLF — 715 fr. JEAN MAUCONDUIT 143, AVENUE ÉMILE-ZOLA · PARIS (15e) TÉL. : SUF 48-90

LE RESTAURANT KUNTZ est ouvert tous les jours MATIN et SOIR, sauf Dimanche 31, rue d'ALSACE - Nord 53-54

IMPOT DE SOLIDARITE CASTEL 6, Faubourg Poissonnière

L. GUILLAUME 43e Ann TRI 14-02 58 Dis Ch.-d'Antin RECHERCHES ENQUETES SURVEIL PARTOUT

MADAME, VOS LEVRES EXIGENT LE ROUGE SOURIRE ADHERENT ET GRAS

OUTILL. et QUINCAILLER. EN GROS, limes, ciseaux à bois, forets. Louis CHIROUSSEL, 25, rue Pasteur, Chambon-Feugerolles (Loire)

POUR VOS BIJOUX BRILLANTS VIEUX ARGENTERIE MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) Ne pas confondre MICHEL n'a pas de boutique

Ets STERALAM 82, bd Barbès, 18e 153, r. Legendre, 17e LITS ET VOITURES D'ENFANTS Maison de confiance « Dans une voiture ou un lit « STERALAM », Bébé sourira »

Propriétés, Fonds de Commerce PARIS ET PROVINCE Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

Pour vos S'adresser BIJOUX Brillants. Argenterie 77, rue des Petits-Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

DUBLY 0+ 23e ANNEE DÉTECTIVE Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES Enquêtes sur moralité, vols, etc.. 121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

PLUS DE CHAUVES Venir ou écr. : Institut CAPILLOGENE PARIS, 53, boulevard Haussmann Brochure : 6 francs

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSEE D'ANTIN PROV 29-90 PRES BITAUBE (EN BOUTIQUE)

OPERA POUR LA 1re FOIS, DEMAIN SAMEDI A 21 HEURES ARIANE et BARBE-BLEUE L'admirable conte musical de MAETERLINCK et de Paul DUKAS

TH. ANTOINE Direction : Simone BERRIAU SUZANNE DEHELLY ANDRE BRUNOT et PIERRE BERTIN PAS UN MOT à la REINE MÈRE Pièce en 3 actes de MM. Y. MIRANDE et M. GOUDERET Mise en scène de Pierre BERTIN CE SOIR, 1re Repris.

APOLLO Immense succès ! Jugez vous-même La Nuit du 16 Janvier

LA BOULE BLANCHE 33, rue Vavin (Montparnasse) CABARET-DANCING (de 10 h. à l'aube) av. le composit. Roger LUCCHESI Yvonne VIONNET, Jean ROMANI le compositeur MARTINET accompagné par l'Orchestre HARRY PARSONS Retenez votre table à DAN. 71-24

REOUVERTURE LE VÉSUVE 55, rue Pigalle — Métro Pigalle AMERICAN BAR RESTAURANT - CABARET (de 17 h. à l'aube) RETENEZ VOTRE TABLE

Réouverture du cabaret LE GRAND JEU Le Cabaret en vogue de Montmartre avec un orchestre de grande classe et toujours des attractions inédites 58, rue Pigalle — TRI : 68-00

LE TAHITI Place Clichy (1, av. de Clichy) vous attend et présente dans une ambiance exotique LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS SEBASTIEN SOLARI avec les solistes MARCEL LODI - A. BEAUVOIS et le chanteur J. DAL Matinée et soirée

CHATELET. - Mardi prochain 5 mars, en raison du Mardi-Gras, 2 représentations supplémentaires de L'Aiglon : mat. 14 h. et soir. 20 h.

CAMEO CINEPHONE CHAMPS ELYSEES LE PERE SERGE D'APRES TOLSTOI

MARIE DUBAS à l'ETOILE. T. l. s. 21 h. Matinées à prix réduits les Lundi, Jeudi, Sam à 15 h. Pl. 35-60-100-125 fr.

Paramount PERMANENT de 12 h 30 à 0 h 30 CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC

3e SEMAINE — 8 Bd DE LA CINÉAC - MADELEINE LE FILM DE FRANK CAPRA Mr SMITH AU SÉNAT Jean ARTHUR et James STEWART

Semaine BALZAC-HELDER SCALA-VIVIENNE SYLVIE et le fantôme D'ALFRED ADAM • CLAUDE AUTANT-LARA

MADELEINE SOLOGNE et JEAN MARAIS dans L'Eternel retour CINÉPRESSE CLICHY, TERNES, RASPAIL, RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE, MONTPARNASSE

AU CŒUR DU FAUBOURG St-ANTOINE

AMEUBLEMENT MODERNE CHALIGNY L. SCHUMACKER, "ÉBÉNISTE" 213 & 215, FG ST-ANTOINE PARIS XIe - DID. 52-14

l'harmonie chez soi 221, FG ST-ANTOINE - DID : 91-85

GEORGES 1-3, RUE DE MONTREUIL DID : 17-71

MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY

Galeries du Faub. St-Antoine 204, FG ST-ANTOINE - DOR : 73-86

UNIC-MOBILIER 239, FAUB. ST-ANTOINE - PARIS IIe

DANS CES SEPT MAISONS VOUS TROUVEREZ RÉUNI UN CHOIX COMPLET DE MEUBLES DE TOUS STYLES A DES PRIX ACCESSIBLES A TOUS

LITERIE PRATIQUE 201, FAUB. ST-ANTOINE - DOR : 51-28

Les Ateliers 208 208, FAUBOURG ST-ANTOINE - PARIS 12e

Demandes d'emploi 20 fr.

Chef serv., 20 a., d'activ., publicité, édit., fabricat., secrétar., excell. référ., ch situat. en rapport demandant méthode et initiative. Ecr. « Paris-presse » N° 622

Chef comptable meill. réf. tr. exp. disp. qq. jours p. mois se charge t. quest. compt. m. à j. vérif. déc. fisc. bilan. Ec «Paris-presse» 254

HOMME, 30 ans, disposant 30 heures environ par semaine, demande travail à domicile ou courses pour maisons commerciales. Ecrire « Paris-presse » N° 498

Sténo-dactylo prend trav. à dom. Pelleport. Ecr. «Paris-presse» 501.

M., 40 ans, très actif, travaill. réf. 1er ordre, très au cour. prod. chim., entretiens peinture, tenue stocks fab., ch. place commerce, industrie. Ec. «Paris-presse» 484.

Monsieur ex-commerçant, 40 ans, actif, sérieux, cherche travail à domicile. Ec. « Paris-presse » 500.

Secrét. st.-dact. b.éd.inst. prés. b. ch. empl. préf com. de luxe. Cap. dir mag. vte. Le mat. Dor. 60-53

J.Fil. sort. éc.secr. parl.ang. dact sténotyp. ay. march. ch. sit F off. Malabar, 4 A.-Chénier, Issy-L-Mx

M. 34 a. chef serv. adm actif. comptab. secrét. second direct. entr. Ecr. « Paris-presse » 499.

Anc. fem de ch. cher. jour. bourg. cout. repas. Nourrie admise. Ecr. « Paris-presse » N° 496.

Dame sténo-dactylo cherc. secrétariat ou direction d'intérieur. Ecrire « Paris-presse » N° 494.

Dame secr. réd. réf. apte dir. Ecrire « Paris-presse » N° 486.

Français 45 a. bach. connaiss. parf. russe et allemand et fr. travaux bureau, secrét., direction. Ecrire « Paris-presse » N° 493.

Jeune Femme très bon. prés. cons vente récept. client., esprit intiat et d. sér. compt., réf. 13 a. de 1er ordre, entièrem. libre, ch. empl. comm. luxe ou part. b payé. Mme Boussagon 39 r. Perceval-14e

JEUNE HOMME, 23 ans, cherche emploi secrétaire commercial direction, parle anglais, allemand. Ecrire « Paris-presse » N° 538.

Offres d'emploi 80 fr.

On demande VENDEUSE expérimentée commerce alimentation détail. — Se présenter C.O.F.A.L. 7, rue Boyer-Barret, PARIS (14e) à partir de 17 h. Métro Duc.

On dem. h. expérimenté préf. conn. colis RECP. Ecr. R.P., 37 r. Duc.

Demande bons mécaniciens auto. STERA, 37, av. Villemain (14e).

Demande BONNE A TOUT FAIRE bon cuisinière. Bons gages, 37, rue du Ranelagh JAS. 61-51.

Importante Société demande employé ayant expérience transports exportation et importation. Situation avenir personne active, compétente. Ecrire : TAILLEUR, 91, rue du Cherche-Midi, Paris (6e).

DÉMARCHEURS Fds de comm. Hommes ou Femmes, dem. par C.E.C.A., 49, r. Hauteville. Prov. 56-75, 76, Tr. inter.

Cherche pour atelier BONNES CULOTTIÈRES. S'adr. AGECO, 18, r. du Bourg-Tibourg-4e (2e ét.)

Docteur dem. secrétaire logée. Ecrire : CLINIQUE, 40, rue des Entrepreneurs ou tél. VAU. 53-23.

On dem. sténo-dactylo et dactylo-factur. Se près. 25 r. Alsace-10e.

DEM. 1 Dactylo expérimenté et 1 Manutentionnaire. Référ. exig. CARTEAU 65 Bd Sébastopol

On dem. jeune AIDE VENDEUSE appar. électr. près. par parents. LONDOCHE, 70 av. Ledru-Rollin.

Démonstrateurs hommes et femmes demandés pour art. gde vente. SANI, 54 r. Paradis. PRO 54-98

STÉNO-DACTYLO demandée. Se présenter de 5 à 6 h. sauf samedi 22, rue Notre-Dame-de-Lorette.

SÉRIEUSE SITUATION offerte à CHEF COURTIER capable créer équipe placeurs pour nouveaux appareils électroménagers de grand intérêt, se présenter de 10 à 12 heures. ODERIAM, 42, rue Pasquier (8e). Agents dépositaires demandés tous départements encore libres.

On dem. bonne à tout faire sér. Mme Garrigou, 37 ter, r. Villiers, Neuilly (Pte Champ.). MAI 52-12.

Dem vendeuse retoucheuse sér. réf. Kerveillant, 21, r. Général-Beuret (15e) lund. sam. 15-20 h.

Dem. Rép. couleur bazar Parf. VII., 37 r. Pétrograd (Pl. Clichy)

On dem. 1re main pour atel. mant. ; 2e ouvr. domicile. Se près. av. mod. pr jupe et robe. Trav. soigné. LAURENT 101 Fg St-Denis

Sténo-dact. aide-compt. secrétaire 25 à 30 ans. Références. Bonne présent. Empl sérieux et d'avenir. Ecrire F. A. M., 9, rue Lacuée.

Importante Industrie recherche pr très intéressante situation ébéniste ou bonneté en droit ayant plusieurs années de pratique notariale. Age maximum 35 ans. Ecr. à Courty 4.549, r. Vivienne, 17.

On dem. bon. STÉNO-DACT. Se près. Sté MOBS, 60, r. Prony

On demande ouvrier CRESSICULTEUR expérimenté, marié, 30 ans environ, logé, prime rendement, place d'avenir. — Faire offre : GUILLOT, 10, rue Brambauban, TARBES (Htes-Pées). Si pas sérieux s'abstenir. Indiqu. références Visa Off. du Travail Tarbes n° 32.

STÉNO-DACTYLO capable ayant bonnes références demandée par C. G. E. 145, Bd de la Villette.

Coursier 16-18 ans, act et très sér. présenté par par. dem. par C. G. E., 145, Bd de la Villette.

Travaux à façon 80 fr.

RÉPARATIONS Mach. à écr. et à calcul. Sagal, 24 r. Hauteville Taf. 50-88

Ajustage vêtements hom. et dam. Mézergue, 170 Bd Voltaire, Paris

P. G. artis. rép. mach. écr. calc. tr. fac. Ecr. « Paris-presse » 495.

Réparat. AUTOS MOTOS pr artis. Px raisonn. 7, r. Boissière (16e).

Trav. peint. papiers, vitrer, PAUL 16, av. Motte-Picquet, INV 52-88

Représentations 120 fr.

Représ. matér. électr. ch. à s'adj. pièces dét. radio, récepteurs Seine. Ecrire « Paris-presse » N° 491.

Voyageur bonneterie, grosse clientèle, recherche articles, hommes et dames, de luxe. VIGNEAU, 12 r Fauvet, Paris-18e. Mar. 69-17

Dem. repr. vis. rég. Hte-Garonne Ariège, Aude, Pyr.-Orient. Introd. en parfum. Ecr. av. réf. dét. Parfumerie GIVRAI, 9, r Saintonge

REPRÉSENTANTS cartonnages. Références exigées. Se présent. le matin. PILUT, 48, r. Paradis-10e

Représentant gros vente parfumerie Paris Province. Situat. avenir. Ecrire « Paris-presse » N° 557.

Tr. bon représentant dem. pr visit. parf. coff. pharm. Se près. av. réf 28, r. N.-D.-Nazareth. Paris (3e)

Chiens 120 fr.

Grand choix chiens de ttes races. 6, r. Jean-Mermoz. ELY 90-63.

Toutes races. 12 r. de l'Etoile. Ch. policiers dressés gard. féroces. GRAND CHENIL de MONTREUIL 49 r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

TOUTES RACES. Chenil Français 7 r. V.-Hugo, Charenton. Ent. 00-53

Achat vente. 13 r. Ch.-d'Antin.

Jnes loulous, canich. cockers, fox berg. bouvier, groendal, teneriff. fév'iers, 184 av. Italie. Gob. 76-99

Cél. mag. chow-chow. Gré. 25-12

Autos motos vélos 120 fr.

Ch. cam. Renault TR 5 t. b. état Selves, forain, Decazeville (Aveyr.)

Vends PNEU 13-45 jamais servi. Téléphoner WAG. 13-04.

Ach. autos motos vélom. Pas-34